

EDITO **LA PROTECTION DE NOS ENFANTS EST UNE PRIORITÉ**



Francis SZPINER
Maire du 16^e arrondissement

Le terrorisme islamiste a frappé à l'école, en assassinant un enseignant qui apprenait à ses élèves ce qu'est la liberté d'expression, et dans une église à Nice. L'école et les lieux de culte sont des sanctuaires de paix et de liberté.

J'ai demandé au Préfet de Police un effort particulier pour le 16^e, qui comporte de nombreux établissements scolaires, publics et privés. Il m'a répondu positivement, en mettant en place un dispositif renforcé de patrouilles mobiles qui surveillent et protègent l'ensemble de nos locaux d'enseignement et de culte. Le ministre de l'Intérieur, que j'ai vu en fin de semaine dernière, m'a confirmé cet engagement.

La sécurité des enfants doit également être assurée dans la rue, comme nous l'a rappelé le drame qui a coûté la vie à une petite fille sur le chemin de l'école. J'ai fait établir une cartographie des carrefours dangereux de l'arrondissement. A partir de ce travail rigoureux, nous planifierons, en collaboration avec les services de la Mairie de Paris, les travaux de voirie nécessaires et nous demanderons la création de nouveaux « points-écoles » sécurisant les entrées et sorties des élèves.

La protection de nos enfants est l'une des priorités de ce mandat.

FOCUS SUR **LA FUTURE POLICE MUNICIPALE**

Première étape vers la création d'une police municipale dans la capitale, longtemps refusée par la maire de Paris : l'Assemblée nationale examine à partir du 17 novembre une « proposition de loi relative à la sécurité globale », dont l'article 4 ouvre enfin cette possibilité. Mais l'adoption par le Parlement de ce texte ne règlera pas tout, et beaucoup dépendra des futurs débats au Conseil de Paris.

A commencer par l'équipement des agents de cette police. Anne Hidalgo s'en tient à sa position idéologique : pas d'arme létale. Pourtant, comme l'a rappelé l'ancien directeur général de la Police nationale, Frédéric Péchenard, « *des policiers municipaux peuvent être pris pour cibles par des terroristes, ou, comme récemment à Nice, être les premiers à intervenir sur une action terroriste* ». Rien que cela justifierait que la police municipale parisienne soit armée, comme la majorité de ses homologues.

Resteront aussi à définir les missions de cette police : uniquement verbalisation des « incivilités » et des infractions routières, comme le proclame la maire de Paris, ou bien aussi « lutte contre la délinquance de proximité », comme l'annonce

son premier adjoint ? Des choix qui pèseront sur la formation de ses futurs agents, qui devra selon la loi être « équivalente » à celle, exigeante, dispensée aux autres polices municipales.

Un point essentiel devra également être étudié : le rôle et les moyens donnés aux arrondissements et à leurs élus dans la gouvernance de cette police municipale. Car c'est bien au niveau des arrondissements que se situe la véritable sécurité de proximité.



Formation, missions, équipement, gouvernance : tout reste à définir.

L'INEXTRICABLE DOSSIER DES « MINEURS ETRANGERS NON ACCOMPAGNES »



Gérard GACHET
Adjoint au Maire
chargé de la sécurité

Depuis un an, un groupe de 20 à 30 « mineurs étrangers non accompagnés » (ou « isolés ») s'est installé dans les Jardins du Trocadéro. Ils dorment sur le toit de l'Aquarium de Paris, se livrent dans la journée à des vols à l'arraché, la nuit à des cambriolages, notamment de tabacs et pharmacies. Depuis janvier 2020, quelque 250 délits leur sont attribués dans le 16^{ème} et la police a effectué plus de 400 interpellations. Comme ils s'affirment mineurs et que la Ville de Paris refuse que soit mis en œuvre dans la capitale le dispositif légal d'évaluation de l'âge des migrants, ils sont remis en liberté. Et leurs pays d'origine ne mettent aucun empressement à les récupérer...

Le 15 septembre, après une visite sur site de tous les responsables concernés, il a été décidé, outre une surveillance policière accrue, de réaménager le toit de l'Aquarium pour mettre fin à leur installation. Compte tenu de la complexité du lieu, doublement classé, Francis Szpiner, maire du 16^e, a saisi le Secrétariat Général de la Ville de Paris afin d'obtenir les autorisations nécessaires à ces travaux.



Le toit de l'Aquarium de Paris, endommagé par ses occupants

EN BREF... EN BREF... EN BREF...

GPIS

Francis Szpiner, maire du 16^e, et Gérard Gachet, adjoint à la sécurité, ont reçu le 5 novembre Michaël Sibilleau, le nouveau directeur général du GPIS (Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance), pour évoquer avec lui l'action du GPIS dans l'arrondissement. Présent depuis 2015 dans le 16^e, le GPIS y assure la protection nocturne des parties communes de plus de 3600 logements sociaux.

Violences familiales

Si vous êtes victime ou témoin de violences intrafamiliales, en cas d'urgence, appelez le 17, ou Violence Femmes Info au 3919, ou Enfance en danger au 119. Vous pouvez envoyer un SMS au 114 ou appeler le 112, ou vous rendre dans votre pharmacie de quartier pour trouver de l'aide.

Square Rodin

Pendant le déconfinement, le square Desroches-Noblecourt, situé place Rodin, était devenu le rendez-vous de bandes qui s'y alcoolisaient et se livraient à des tapages nocturnes répétés. Alertés par de nombreux riverains,

Jérémy Redler, Premier adjoint, et Gérard Gachet, adjoint à la sécurité, ont saisi le commissariat central et la DPSP (direction prévention, sécurité et protection de la Ville de Paris), qui sont intervenus pour évincer les intrus et refermer le jardin.

Fête agitée

Dans la nuit du 22 au 23 octobre, la police est intervenue rue du Ranelagh pour un tapage nocturne de grande envergure : une cinquantaine de personnes se trouvaient dans un appartement loué par une plateforme spécialisée, fortement alcoolisées et ayant consommé de grandes quantités de protoxyde d'azote. Sollicitée par des voisins, l'intervention de la police a provoqué quelques réactions : l'un des participants a été mis en garde à vue pour outrage et rébellion, et son frère placé en cellule de dégrisement au commissariat.

Pompiers

Francis Szpiner, maire du 16^e, s'est rendu le 29 octobre au centre de secours Auteuil des pompiers de Paris, rue François Millet. Avec Gérard Gachet, adjoint à la sécurité, il a rencontré l'adjoint

Jeanne, chef du centre, le capitaine Bonnet et le lieutenant-colonel Lamarque pour faire le point sur l'activité et la situation de la caserne.

Harcèlement scolaire

La journée internationale contre la violence et le harcèlement à l'école a été l'occasion de mobiliser contre ces comportements, plus fréquents qu'on ne le croit, qui peuvent briser la vie d'enfants ou d'adolescents. Si vous êtes victime ou témoin de faits de harcèlement, un numéro à appeler : le 3020 (service et appel gratuits).

16, la lettre d'information sécurité du seizième arrondissement

Lettre mensuelle éditée par la Mairie du 16^e - Numéro 1 | novembre 2020

Directeur de publication : Vincent GOSSARD

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Guillaume VALLOT / Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

Pour recevoir cette lettre par mail inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>